

LE MAGAZINE À IMPACT POSITIF

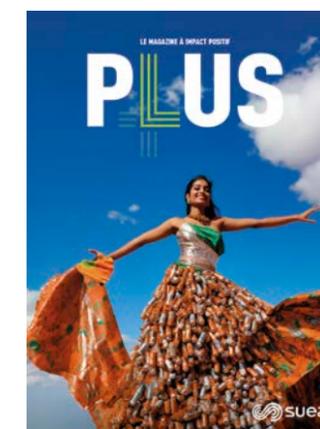
PLUS



PLUS est le magazine à impact positif créé et publié par SUEZ.

Cette revue s'adresse à nos équipes et à toutes les personnalités soucieuses de transformer positivement la gestion de l'eau et la valorisation des déchets.

Avec elles, nous donnons vie à de nouvelles pratiques et de nouvelles énergies.



Pour chacune de nos grandes régions mondiales, nous avons imaginé des couvertures différentes avec des vêtements créés à partir de sacs-poubelle, de bouteilles plastique et d'aluminium.

PLUS, le magazine des collaborateurs du Groupe SUEZ – Tirage : 29 000 – Numéro : octobre 2023 – Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication : Frederick Jeske-Schoenhoven – Rédaction en chef : Anne Samek – Responsable d'édition : Patricia Pina

Conception et réalisation : **okó**

Crédits photos : SUEZ, Getty, iStock, Mathieu Génon

Adresse postale : SUEZ – Tour CB 21 – 16 place de l'Iris – 92040 PARIS LA DÉFENSE CEDEX



Vous recevez cette communication car vous êtes salarié du Groupe SUEZ. Votre employeur a confié à la société SUEZ SA, dont le siège est situé 16, place de l'Iris (Tour CB21) - 92040 Paris La Défense, France, vos coordonnées postales pour que vous receviez le magazine PLUS sur l'activité et les actualités du Groupe, avec l'aide de la Société Okó, sous-traitant de SUEZ SA. Ces traitements de données personnelles sont réalisés dans l'intérêt légitime de votre employeur et de SUEZ SA à assurer une diffusion étendue de la communication interne SUEZ. Conformément au Règlement n°2016/679 (RGPD) et à la loi Informatique et Libertés n°78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, vous pouvez à tout moment exercer vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation du traitement (dans les limites prévues par la réglementation susvisée) et d'opposition vous permettant de ne plus recevoir cette communication, par mail à l'adresse suivante : unsubscribe@suez.com. Vous pouvez exercer une réclamation en lien avec le traitement de vos données personnelles directement auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (www.cnil.fr).

Retrouvez **PLUS** en ligne sur :
suez.com/magazineplus



Sabrina Soussan
Présidente Directrice Générale

Dans ce numéro, j'ai aimé...

J'ai aimé la mise en avant
de notre esprit pionnier
sur ce projet inédit
de dessalement industriel
en Chine.
(pages 10 à 11)



J'ai aimé lire la passion de nos équipes racontée
si simplement et si joliment à leurs enfants.
Et j'ai aimé tout autant l'innocence de ces questions.
(pages 14 à 17)



J'ai aimé me plonger dans
cet état des lieux des tensions
qui existent autour de l'eau.
Les enjeux sont énormes et notre
profession est en première ligne.
(pages 34 à 39)

APPORTER NOTRE PIERRE

**Agir pour la préservation de nos ressources, c'est comme gravir une montagne.
C'est inspirant mais il faut être patient et passionné.**

En Europe, comment tracer de nouvelles voies avec des collectivités locales
soucieuses de la réduction de leurs consommations ou de leurs déchets ?

En Chine, comment réinventer le dessalement de l'eau et lui donner une autre dimension ?

Au Sénégal, comment faciliter l'accès à l'eau et, par conséquent, à de meilleures conditions de vie ?

Découvrez ces aventures dans lesquelles les équipes de SUEZ s'impliquent avec volonté et humilité.



Comment aidons-nous les collectivités à réduire leur empreinte ?

Réduire les quantités d'eau prélevées, abaisser les tonnages de déchets ou améliorer leur taux de recyclage... voici quatre exemples d'initiatives portées par SUEZ aux côtés de collectivités volontaristes. À Brive, Montauban, Lunel-Viel ou Manchester, nos contrats de performance¹ apportent des solutions concrètes et mesurables.

¹ Le contrat de performance est un nouveau modèle d'affaires qui tient compte des parties prenantes et rétribue le bénéficiaire : prise en compte de l'impact de la performance sur le coût global de la gestion, versement d'un bonus ou application d'une pénalité en fonction de l'atteinte d'un objectif minimal de performance, rétribution d'une quote-part du bonus aux partenaires associés au contrat.

Gestion du service public de l'eau potable et de l'assainissement

Bassin de Brive (19)



Notre objectif : **réduire de 21 % en 7 ans la quantité d'eau prélevée dans le milieu naturel.**

Nos actions :

- Déploiement de la télérelève pour permettre aux usagers de suivre en temps réel leur consommation, de la réduire et de détecter des fuites potentielles.
- Mise en place d'une application personnalisable d'aide à la réduction de sa consommation associée à la télérelève.
- Prévention des fuites avec plus de branchements renouvelés et des délais d'intervention réduits pour les réparations.

Réduction des déchets destinés à une unité de valorisation énergétique

Lunel-Viel (34)



Notre objectif : **réduire la production de déchets et baisser de 25 % en 10 ans le tonnage incinéré.**

Nos actions :

- Extraire les biodéchets des ordures ménagères, à travers la distribution de composteurs individuels et collectifs, de la sensibilisation et du compostage à la ferme.
- Favoriser le don, le réemploi et la réparation des encombrants et réduire ceux traités par incinération (sensibilisation des usagers en déchèteries, mise en place d'une plateforme de sur-tri, de ressourceries fixes et mobiles et d'ateliers de réparation).
- Trier mieux et plus les emballages ménagers recyclables.
- Déploiement de l'application "Mon Service Déchets" pour accéder aux informations de gestion des déchets et apporter des conseils pour trier et réduire les déchets.

Prévention, réduction et réemploi des déchets

Grand Montauban (82)



Notre objectif : **réduire de 10 % en 10 ans la production des déchets sur le territoire.**

Nos actions :

- Broyage de déchets verts à domicile.
- Distribution et installation de plus de 200 composteurs.
- Déploiement du site internet et de l'application "Mon Service Déchets".
- Mise en place d'un compteur de déchets intelligent dans les bacs à déchets.
- Collecte et valorisation des biodéchets différenciée selon l'habitat ou l'activité.
- Ouverture d'une recyclerie pour encourager le don d'objets non utilisés, leur réparation et leur réemploi.
- Recensement des bacs d'ordures ménagères et de collecte sélective pour accompagner les citoyens dans la gestion de leurs déchets.

Gestion des déchets ménagers

Grand Manchester (Royaume-Uni)



Notre objectif : **améliorer en 7 ans les taux de recyclage et éviter le stockage de plus de 96 % des déchets ménagers.**

Nos actions :

- Exploitation de 41 installations réparties dans 24 sites (dont 4 installations de traitement mécanique et de réception ferroviaire, 20 centres de recyclage des déchets ménagers, 8 stations de transfert, une usine de récupération de chaleur, une installation de valorisation matière).
- Optimisation des installations de recyclage pour traiter plus de déchets.
- Initiatives de réemploi en faveur du Fonds municipal pour les sans-abri.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



En Chine, nous rendons l'eau plus douce

L'eau douce ne représente que 2,5 % du volume total d'eau sur la planète. Depuis près de 50 ans, SUEZ est pionnier dans la technologie du dessalement. Notre expertise a été plébiscitée dans le district de Penglai à Yantai, ville chinoise de la province du Shandong, où nos équipes ont remporté le premier projet de dessalement pour un client industriel.

En Chine, la Commission Nationale du Développement et de la Réforme ainsi que le ministère des Ressources Naturelles ont dévoilé un plan d'action visant à promouvoir l'utilisation à grande échelle du dessalement. C'est dans ce contexte que **SUEZ a été choisi par ses partenaires chinois¹ pour concevoir et construire** dans le district de Penglai à Yantai, **une usine de dessalement d'eau de mer par osmose inverse** (cf. encadré).

36 millions de m³ d'eau douce créés par an !

Avec ce projet, nos équipes ont pour objectif de **faire de l'eau de mer une source d'eau complémentaire pour le parc industriel chimique**. Il contribuera à **protéger l'environnement en préservant les ressources locales en eau douce, rares et précieuses**, aidant ainsi Wanhua et ses partenaires industriels à progresser dans leur démarche de transition écologique. Cette usine de dessalement générera plus de 36 millions de m³ d'eau douce chaque année.

Dans une logique d'économie circulaire, la station de dessalement traitera l'eau rejetée par le système de refroidissement d'une centrale électrique voisine. Dans la centrale électrique, l'eau de mer environnante est utilisée dans le cadre du système de refroidissement. Grâce à ce processus, **l'eau de mer chauffée permettra de diminuer la consommation d'électricité par osmose inverse, et les émissions de carbone seront donc réduites par rapport à celles générées par le prélèvement direct d'eau de mer**.



Comment fonctionne le dessalement par osmose inverse ?

Il s'agit d'un procédé de séparation de l'eau et des sels dissous au moyen de membranes semi-perméables sous l'action de la pression (54 à 70 bars pour le traitement de l'eau de mer). Ces membranes laissent passer les molécules d'eau mais pas les particules, les sels dissous et les molécules organiques de 10⁻⁷ mm de taille.

Contribuer à la transition écologique chinoise

Ce contrat marque une **nouvelle étape dans la coopération entre SUEZ et le Groupe Wanhua Chemical**. Quatre grands projets de traitement de l'eau et des eaux usées ont déjà été mis en œuvre entre 2017 et 2022.

Cette nouvelle collaboration illustre notre **ambition commune de construire une industrie plus verte en vue d'un développement plus durable**.

Elle témoigne de l'engagement de toutes les parties prenantes à travailler ensemble pour accompagner la transition écologique de la 2^e puissance mondiale. C'est également la raison pour laquelle ce projet a attiré l'attention du gouvernement. Le contrat a été signé en présence de hauts fonctionnaires chinois et français lors de la visite du président Macron en Chine en début d'année.

L'usine de Penglai constitue une nouvelle référence majeure dans le domaine du dessalement pour SUEZ et **le premier projet de ce type (et de cette envergure) pour un client industriel**.

"Nous ferons de cette collaboration un modèle d'excellence de la coopération environnementale entre la France et la Chine, a déclaré Sabrina Soussan, Présidente Directrice Générale de SUEZ. Nous disposons d'un savoir-faire historique dans le domaine du dessalement, qui constitue une solution d'avenir pour assurer un approvisionnement stable en eau dans les régions affectées par le stress hydrique."

Ailleurs sur le globe, **SUEZ a déjà prouvé qu'il était un acteur majeur dans la création de solutions circulaires pour l'eau**.

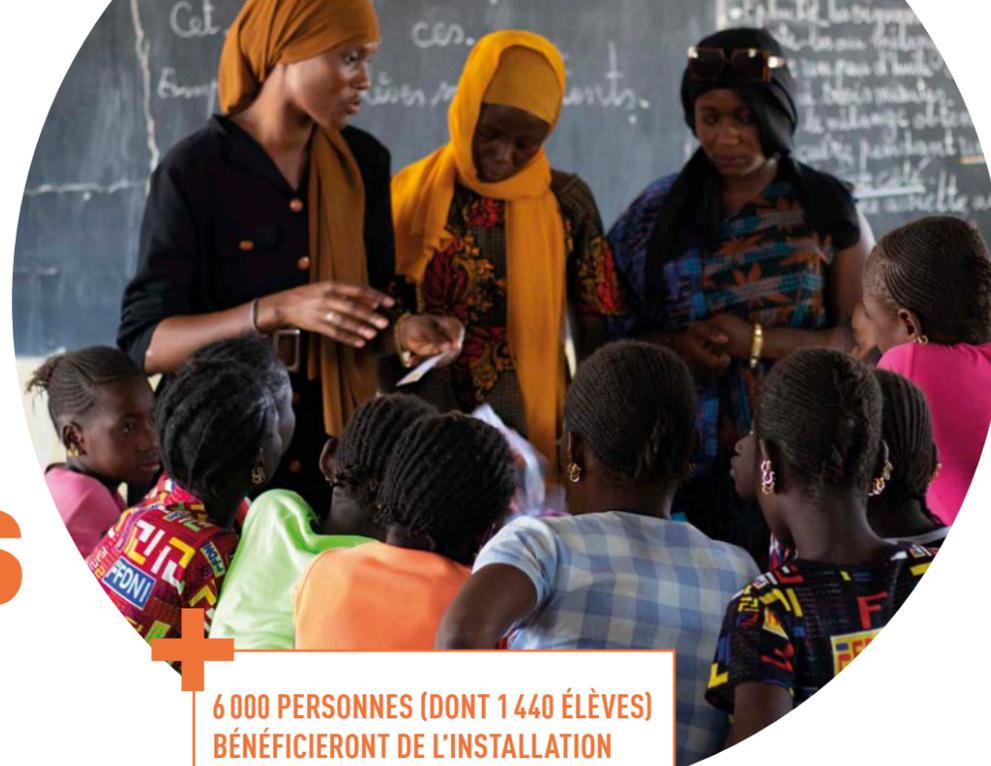
Le développement de l'usine de dessalement par osmose inverse de Melbourne en Australie en est une belle illustration puisqu'elle est l'une des plus grandes au monde. Toujours en Australie, SUEZ a également construit l'usine de dessalement d'eau de mer de Perth, qui fournit à plus de 2 millions de personnes plus de 45 milliards de litres d'eau potable chaque année.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



¹ Wanhua Chemical Group (Wanhua) et China Railway Shanghai Engineering Bureau Group (CRSH). Le Groupe Wanhua Chemical compte parmi les 20 plus grandes entreprises chimiques mondiales.

Ces milliers de vies qui changent...



6 000 PERSONNES (DONT 1 440 ÉLÈVES) BÉNÉFICIERONT DE L'INSTALLATION DE DISPOSITIFS D'ASSAINISSEMENT

Au Sénégal, en milieu rural, pouvoir se laver les mains ou utiliser des toilettes convenables chez soi ne va pas de soi. 54 % des ménages ne disposent pas de point de lavage des mains à domicile. La Fondation SUEZ s'est engagée aux côtés du Gret¹, ONG de solidarité internationale, pour améliorer les conditions de vie des populations les plus vulnérables à travers le projet "Soutoura"², et réduire les maladies hydriques. C'est bien plus qu'un projet technique, c'est un projet d'égalité et de développement.

L'assainissement digne au Sénégal n'est pas largement accessible. **En 2020, seulement 46 % de la population rurale sénégalaise avait un accès à un assainissement amélioré.** D'une région à l'autre, les disparités sont importantes. Tambacounda, plus grande ville du Sénégal oriental, est l'une des zones les plus touchées du pays en termes de pauvreté, d'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène.

720 JEUNES FILLES SERONT SENSIBILISÉES AUX BONNES PRATIQUES D'HYGIÈNE MENSTRUELLE



15 000 PERSONNES (DONT 2 400 ÉLÈVES) SERONT SENSIBILISÉES AUX BONNES PRATIQUES D'HYGIÈNE

Des besoins immenses en zone rurale

Aux côtés d'autres partenaires financiers, **la Fondation SUEZ agit pour améliorer les conditions de vie des habitants de Tambacounda via le projet Soutoura.** Les femmes et les jeunes sont les principaux bénéficiaires de ce programme de développement. Concrètement, il s'agit de rendre possible l'accès des familles à des services d'assainissement et de favoriser l'hygiène menstruelle par le développement d'une activité économique locale. **Engagée en novembre 2022, cette action sera mise en œuvre jusqu'en octobre 2024.**

Au terme de ces 24 mois, le Gret et ses partenaires locaux auront développé plus particulièrement l'assainissement auprès des ménages. **600 dispositifs d'assainissement autonome domestiques** sont en cours de réalisation par les opérateurs privés locaux. L'assainissement et l'hygiène en milieu scolaire sont aussi une priorité, avec notamment l'installation dans les écoles de blocs sanitaires éco-conçus (utilisant des matériaux locaux), prenant en compte les enjeux d'accessibilité et de genre.

La création d'un **système de mini-adduction en eau potable³** est également en cours de réalisation pour 400 habitants, ainsi qu'un **plan de sensibilisation aux bonnes pratiques d'assainissement et d'hygiène**, ou encore la promotion et la diffusion de kits d'hygiène menstruelle dans les écoles et collèges. Dans le cadre de ce dispositif, les acteurs locaux publics et privés verront également leurs capacités renforcées à travers des formations ou du coaching.

Le projet Soutoura n'est pas une action isolée. Il s'inscrit dans la continuité de deux autres programmes menés depuis 2017 par le Gret et ses partenaires locaux. Ils ont permis de dresser des diagnostics approfondis, d'affiner les modalités d'intervention et d'obtenir d'importants résultats quantitatifs. **Avec Soutoura, il s'agit de consolider les acquis, compléter et étendre l'intervention. Si ce projet va changer la vie des habitants, ce sont particulièrement les conditions de vie des jeunes filles et des femmes qui se voient améliorées.**



La Fondation SUEZ soutient des actions concrètes

Dans les pays en développement et émergents, cela se concrétise par un accès renforcé aux services essentiels (eau, assainissement et gestion des déchets).

En 10 ans, la Fondation a contribué à la réalisation de 572 projets avec plus de 6 millions de bénéficiaires pour l'accès à l'eau et à l'assainissement.

Pour œuvrer avec plus d'impact, la Fondation SUEZ soutient et collabore de manière rapprochée avec ses partenaires majeurs :

- **Aquassistance, l'ONG des salariés et retraités de SUEZ,**
- **la Chaire AgroParisTech "SUEZ-Eau pour Tous",** formation unique au management des services urbains d'eau et d'assainissement des pays en développement et émergents destinée aux leaders des pays en développement et émergents.

En France, la Fondation SUEZ soutient des projets d'inclusion pour les personnes très éloignées de l'emploi et les jeunes des zones prioritaires ou rurales fragiles.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



¹ Le Gret intervient dans 28 pays notamment pour l'accès à l'eau potable, l'assainissement et la gestion des déchets solides. L'ONG est présente au Sénégal depuis 1984.

² "Dignité" en langue wolof, la langue locale.

³ Technique permettant de transporter l'eau de sa source à son lieu de consommation.



QU'EST-CE QUE TU FAIS MAMAN ? QU'EST-CE QUE TU FAIS PAPA ?

NOS ENFANTS SONT CURIEUX, NOS MÉTIERS AUSSI.

Expliquer son métier aux enfants est loin d'être facile...
Ça l'est encore moins quand on est chercheur de fuites,
préventeur santé sécurité, ambassadeur de tri ou sociologue !

Quel que soit leur métier, toutes nos équipes mettent leur talent
au service de l'environnement. Des enjeux qui comptent...
pour aujourd'hui et pour demain. Cela méritait bien une petite
explication !

Pour aujourd'hui Des kilomètres de tuyaux transportent discrètement sous nos pieds l'eau dont nous avons besoin. Pourtant, chaque année, des centaines de milliers de mètres cubes d'eau potable s'échappent du réseau. La faute à qui ? Aux fuites ! On ne les voit pas toujours mais elles sont bien là. Ma mission est de les traquer avec différentes techniques. Le son est la plus utilisée. Grâce à des capteurs acoustiques, je suis capable d'identifier l'endroit où elles se trouvent pour les réparer rapidement. Des projets de sectorisation permettent aussi de diviser les réseaux en plus petites parties afin de mieux connaître l'évolution du débit, notamment nocturne qui est un indicateur important pour évaluer les pertes. On peut ainsi "prélocaliser" les fuites et mettre en place des recherches sur le terrain en se concentrant sur des parties spécifiques.

Pour demain On estime que 3 500 000 m³ d'eau sont perdus chaque année en raison des fuites de canalisations. L'eau est une ressource fragile qu'il faut protéger. En tant que chercheur de fuites, j'agis à mon échelle pour éviter ce gaspillage.

MASSIMILIANO
Chercheur de fuites
en Italie

QU'EST-CE
QUE TU FAIS
MAMAN DE
NOS POUBELLES ?

Pour aujourd'hui Chaque jour, j'agis pour préserver la vie et la santé de nos collaborateurs et sous-traitants sur nos chantiers. Mon métier est passionnant car il comporte de multiples facettes. Je suis toujours enthousiaste à l'idée d'échanger avec les ouvriers, les superviseurs et les ingénieurs à propos de nos procédures de sécurité. J'apporte avant tout une expertise des risques liés à nos métiers. Sur le terrain, je sensibilise, j'encourage les échanges, je déploie des actions et partage les retours d'expérience. Je suis aussi là en appui des managers et de la direction avec qui j'échange mes informations terrain. Ainsi, tous ensemble, nous pouvons continuer à nous améliorer.

Pour demain En contribuant à la diminution du nombre d'accidents et à leur gravité, je contribue à offrir un environnement de travail plus serein. Je participe aussi à une prise de conscience des risques les plus importants, y compris avec nos sous-traitants. Ma mission est claire : changer les comportements au quotidien, faire en sorte que chacun s'engage à suivre les règles de sécurité de SUEZ, travailler en toute sécurité et atteindre un objectif zéro accident grave et mortel.

VISHAL
Préventeur santé
sécurité en Inde

QU'EST-CE QUE
TU FAIS MAMAN
POUR LES
COLLECTIVITÉS ?

EVE
Ambassadrice de tri
en France

QU'EST-CE
QUE TU FAIS
PAPA POUR
LA SÉCURITÉ ?

Pour aujourd'hui Tout au long de l'année, je communique avec les usagers sur les gestes à adopter pour bien trier et réduire les déchets. J'interviens auprès du grand public, des écoles, des collectivités et des entreprises. Les gens viennent à ma rencontre pour me poser des questions. Et elles sont nombreuses ! Au-delà de ce travail d'information, je vérifie également que le tri est bien fait dans les bacs. Si ce n'est pas le cas, je le signale afin que les usagers puissent se corriger et adopter les bons réflexes.

Pour demain Depuis que j'exerce ce métier, je constate une prise de conscience de la part des usagers et de l'amélioration dans les comportements. Je suis fière d'accompagner ces évolutions, autant dans les nouveaux gestes de tri avec les biodéchets par exemple, que dans les progrès du recyclage avec les extensions des consignes de tri.

MANON
Sociologue en France

QU'EST-CE
QUE TU FAIS
PAPA POUR
L'EAU ?

Pour aujourd'hui Au sein du LyRE¹, j'accompagne les collectivités et les activités SUEZ sur une gestion plus écologique, sociale et solidaire des déchets et de la ressource en eau. J'interroge et j'étudie la complexité des comportements des usagers. Mon métier consiste à comprendre les évolutions environnementales mais aussi et surtout sociétales. Car si nous voulons que l'eau soit accessible à tous, y compris pour les populations plus fragiles, et que nos déchets soient moins nombreux, valorisés et ainsi réduire notre impact environnemental, il faut à la fois des évolutions structurelles et des actions de prévention efficaces. Et pour cela, l'accompagnement des politiques publiques et des comportements est une des clés.

Pour demain Une société est faite de moments de crises et d'apaisement, de problématiques qui se posent avec plus ou moins d'acceptabilité et d'intensité. Il est important de pouvoir les suivre et sentir les besoins d'avenir des collectivités et des citoyens afin de leur proposer des solutions adaptées et dont les impacts seront mesurés.

¹ Centre de recherche et de l'innovation SUEZ.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



POURQUOI TRIER LES BIODÉCHETS ?

À partir du 1^{er} janvier 2024, toutes les collectivités devront proposer à tous les ménages une solution permettant de trier les déchets biodégradables. Constitués pour l'essentiel d'épluchures, produits de cuisine et restes de repas, les biodéchets représentent plus de 30 % des ordures ménagères. Les trier pour les valoriser est donc essentiel.

Qu'est-ce qu'un biodéchet ?

Selon l'article L541-1-1 du Code de l'Environnement, les biodéchets sont définis comme suit : "Les déchets non dangereux biodégradables de jardin ou de parc, les déchets alimentaires ou de cuisine provenant des ménages, des bureaux, des restaurants, du commerce de gros, des cantines, des traiteurs ou des magasins de vente au détail, ainsi que les déchets comparables provenant des usines de transformation de denrées alimentaires."

QUELS SONT LES SUPER POUVOIRS DES BIODÉCHETS ?

Une fois triés, les biodéchets valorisés participent à la production d'énergies renouvelables et à l'amélioration de la santé et de la fertilité des sols.



LA MÉTHANISATION

La méthanisation transforme la matière organique en méthane (biogaz). Le processus se fait dans un méthaniseur, une cuve fermée dans laquelle la matière organique est digérée par des bactéries en l'absence d'oxygène (anaérobie) et sous l'effet de la chaleur (38° C).

LE COMPOSTAGE

Le compostage est un procédé biologique entièrement naturel qui consiste à faire fermenter des matières en présence d'humidité et d'oxygène. Ce processus entraîne une montée en température de l'ordre de 55/65° C qui permet de détruire les micro-organismes indésirables et de transformer des intrants divers (déchets verts, agroalimentaires, etc.) en un produit homogène, le compost, doué de capacités fertilisantes et amendantes pour les sols.



Qui produit le plus de biodéchets en France



ÉCOUTEZ CET ARTICLE





COMMENT NETTOYER L'EAU ET LA RENDRE AU MILIEU NATUREL ?

Chacun de nous consomme en moyenne 150 litres d'eau par jour. Une fois évacuée dans les canalisations, elle est collectée et traitée pour ensuite revenir au milieu naturel. Cette action invisible est particulièrement indispensable. C'est l'un de nos métiers.

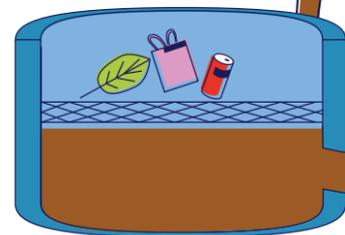
1 Nous collectons les eaux usées

Les eaux usées domestiques, les eaux de pluie ainsi que certaines eaux résiduaires industrielles sont récupérées par un réseau d'égouttage qui les amène *via* des collecteurs d'assainissement dans une station d'épuration.



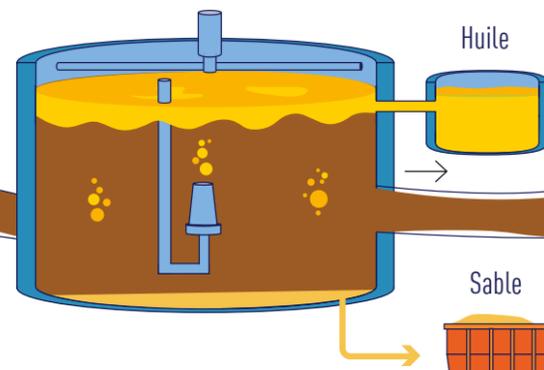
2 Nous débarrassons l'eau de ses déchets solides

Quels sont ces déchets solides ? Des branches, des feuilles, des plastiques divers, des canettes, etc.



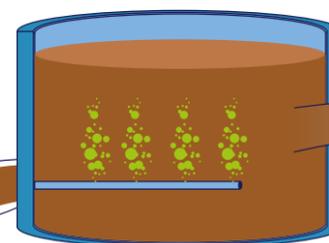
3 Nous supprimons les graisses et les huiles

Les eaux sont débarrassées de ces contenus récupérés en surface et de leurs sables et graviers qui se déposent au fond du bassin. Ils sont aspirés puis éliminés.



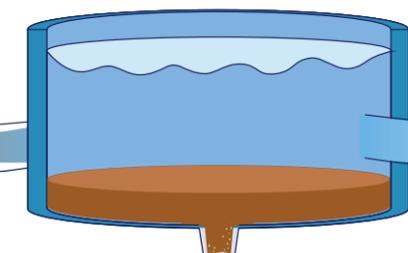
4 Nous apportons un traitement biologique

Dans un bassin aéré, sont cultivés des microbes (des bactéries) qui consomment la pollution dissoute. Ce procédé de boues activées reproduit les phénomènes d'auto-épuration existants dans la nature.



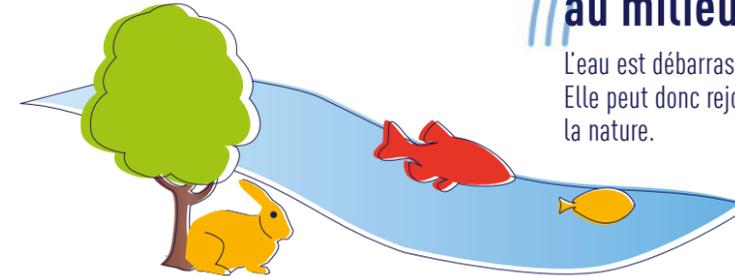
5 Nous séparons l'eau épurée des boues

Cette dernière action est effectuée grâce à un clarificateur.



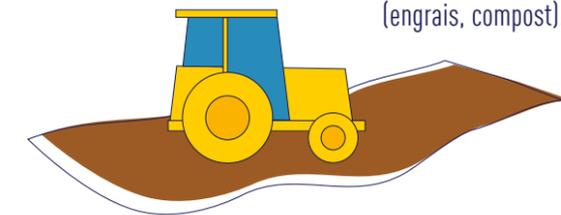
6 Nous restituons l'eau au milieu naturel

L'eau est débarrassée de ses polluants. Elle peut donc rejoindre à nouveau la nature.



7 Nous revalorisons les boues

Elles seront retraitées pour être utilisées en agriculture (engrais, compost).



LE JOUR OÙ NAÎT UNE IDÉE...

... et qu'elle devient un projet, elle a des effets novateurs et bienfaiteurs.

La taxonomie, ce mot ne vous est pas familier. Découvrez-le et observez l'impact que cela aura dans nos vies. À Nice, nous ne pouvions pas espérer plus beau décor que la Promenade des Anglais pour déambuler dans le futur. En œuvrant sans misérabilisme mais avec pragmatisme pour l'accueil et l'intégration de personnes réfugiées au sein de nos équipes, nous accomplissons là encore notre mission d'entreprise responsable.





La taxonomie démode définitivement le greenwashing



La taxonomie change profondément la définition de la performance des entreprises. Charlotte Migne, directrice du développement durable SUEZ, décrypte l'impact de cette nouvelle réglementation, ses enjeux sur notre financement et les bouleversements qu'elle engendre sur le travail de nos équipes.

Pouvez-vous définir simplement la taxonomie en quelques mots ? C'est simple en réalité ! L'Union européenne a mis en œuvre la taxonomie pour aboutir au "Green Deal", c'est-à-dire à l'ambition d'être le premier continent neutre en carbone à horizon 2050. En fait, il s'agit de flécher les capitaux financiers vers les activités qui contribuent le plus à la transition écologique en établissant une grille de critères permettant de comparer les entreprises. Le langage devient ainsi commun et standardisé.

La taxonomie concerne donc les entreprises et les investisseurs ? Oui. Les entreprises parce qu'elles doivent émettre un rapport sur leurs activités et leur part d'activités vertes. Les investisseurs parce qu'ils rendent compte de l'utilisation de leurs capitaux.

+ **La taxonomie exige un lourd travail pour nos équipes développement durable, finance et jusque dans nos différents sites.**

À qui s'applique la taxonomie concrètement ?

Elle s'applique à toutes les entreprises européennes de plus de 500 salariés. Mais attention, elle concerne toutes leurs activités y compris hors Union européenne. Six objectifs ont été fixés par l'Union européenne. Jusqu'à présent, nous devons uniquement rendre compte sur les deux premiers liés au climat (atténuation du changement climatique et adaptation au changement climatique). Il faut désormais analyser les quatre nouveaux et identifier les activités qui s'y rattachent (utilisation durable et protection des ressources aquatiques et marines, transition vers une économie circulaire, prévention et contrôle de la pollution et protection et restauration de la biodiversité et des écosystèmes).

Quels sont les critères pour qu'une activité économique soit considérée comme durable ?

Il est question d'éligibilité et d'alignement. Chez SUEZ, la plupart des activités liées à l'eau ainsi que les activités de collecte et recyclage des déchets sont éligibles. On est éligible dès lors qu'on contribue à un des six objectifs. Ensuite, les activités sont considérées comme alignées si elles sont exemplaires d'un point de vue environnemental au regard d'un des six objectifs sans aller à l'encontre des cinq autres et en respectant également les droits humains fondamentaux. Par exemple pour la production d'eau potable, la performance environnementale est évaluée au regard de la consommation d'énergie par m³ produit de notre usine. À terme, toutes les entreprises européennes de plus de 500 salariés devront rendre compte sur les six objectifs, en éligibilité et alignement, et être auditées par un tiers externe.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



Diriez-vous que la taxonomie est un remède au greenwashing ? Oui, car avoir des indicateurs communs va permettre de comparer les entreprises et d'encadrer les communications sur le développement durable. Actuellement, nous sommes dans une phase transitoire mais tout cela va dans le bon sens. La taxonomie offre une approche globale. Jusqu'alors les entreprises étaient focalisées sur le sujet climat, sur l'impulsion des travaux du GIEC¹ et parce que les impacts sont plus faciles à mesurer. La taxonomie invite les entreprises à penser la transition écologique de manière plus systémique.

Pourquoi SUEZ s'est-il immédiatement saisi de ce sujet ?

Par nos activités et notre culture pionnière, il était important d'être parmi les premiers acteurs à montrer notre engagement. Notre feuille de route s'inscrit dans la même dynamique avec la prise en compte des enjeux nature et sociaux au même niveau que les enjeux climat. Nous avons une approche très didactique, fondée sur des indicateurs très précis.

En quoi la taxonomie devient-elle un levier de performance économique et environnementale pour SUEZ ?

La performance environnementale peut nourrir la performance économique. En fléchant les capitaux vers les activités les plus contributrices à la transition écologique, la taxonomie va permettre d'attirer de nouveaux investisseurs vers SUEZ parce que notre participation concrète est démontrée. Une nouvelle histoire va pouvoir être racontée autour de notre Groupe et de son volontarisme environnemental.

+ **En créant une feuille de route basée sur le climat, la nature et le social, SUEZ adopte la même logique que la taxonomie.**

Aujourd'hui, où en est SUEZ en matière d'alignement et d'éligibilité ?

Actuellement, 40% de nos activités sont non éligibles. 60% le sont. Parmi ces dernières, 24% sont éligibles et alignées. 36% sont donc éligibles mais non alignées. Sur le secteur des énergéticiens et acteurs de l'environnement, nous sommes dans les mêmes ordres de grandeur. Par notre lecture prudente de la loi, nous avons une bonne marge d'amélioration sur les activités alignées. À terme, la performance extra-financière des entreprises sera aussi importante que la performance financière. C'est une notion essentielle que tout le monde doit comprendre.

¹ Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat est un organisme intergouvernemental chargé d'évaluer l'ampleur, les causes et les conséquences du changement climatique en cours.

À Nice, une promenade dans le futur



La Promenade des Anglais est une adresse de légende. Avec SUEZ, elle devient l'adresse du futur. Nous allons y construire Haliotis 2, une station d'épuration résolument innovante. Elle va produire de l'eau réutilisable, du biogaz et de l'électricité de façon autonome. Elle se veut impressionnante dans ses effets mais discrète dans ses apparences. Elle produira, en effet, 4 fois plus d'énergie qu'elle n'en consomme aujourd'hui et évitera 15 000 TCO₂/an de moins que le site précédent.

Haliotis 2, c'est l'histoire d'un ouvrage remarquable sur l'une des plus belles baies du monde. C'est aussi une aventure pour nos équipes ! Elles ont travaillé 2 ans pour décrocher ce marché qui représente notre plus gros projet d'assainissement depuis 15 ans. Plus de 100 collaborateurs SUEZ ont été impliqués dans la réponse à cet appel d'offres.

Ce contrat est avant tout un succès collectif avec une collaboration entre les métiers terrain et administratifs, entre les équipes locales et le Siège, et entre les différentes entités mobilisées (Construction France, Construction Internationale, Eau France et services supports transverses). Preuve que la solidarité entre toutes nos entités et leurs expertises respectives sont sources de performance.

La première infrastructure européenne de cette envergure !

C'est en juillet 2024 que nos équipes poseront la première pierre de ce projet emblématique. **Opérationnelle début 2029, la nouvelle station assurera le traitement des eaux usées de 26 communes.** Haliotis 2 éliminera 90 % des microplastiques et disposera d'un démonstrateur industriel de traitement des micropolluants¹ de 150 m³/h. Ces procédés vertueux renforceront la protection de la Méditerranée et de la biodiversité.

Dès 2028, la Métropole de Nice disposera d'une unité de réutilisation des eaux usées traitées pouvant **recycler plus de 5 millions de m³ d'eau par an.** Pour Mathieu Delahaye, expert en protection de la ressource chez SUEZ, "un des impacts majeurs du dérèglement climatique, c'est la raréfaction de la ressource en eau. Haliotis 2 y répondra en réutilisant les eaux usées traitées." Les besoins en arrosage des espaces verts ou de nettoyage de la voirie de Nice seront ainsi couverts.

Une usine "ressource"

Avec Haliotis 2, nos équipes ont créé un projet qui relève le défi de la transition énergétique. La station générera **475 MWh d'électricité verte** grâce à une installation photovoltaïque et **43 GWh/an de biométhane** par la valorisation des boues. Plus concrètement ? Le biométhane sera réinjecté dans le réseau GRDF pour **chauffer environ 11 000 logements ou alimenter l'équivalent de 290 bus** en biocarburant. L'électricité produite assurera, quant à elle, l'autosuffisance de son bâtiment administratif.

En parallèle, la récupération des calories et frigories² après traitement des eaux usées alimentera aussi **un réseau de chaleur couvrant 6 500 logements.** "Haliotis 2, en devenant productrice d'un mix énergétique, sera capable de s'adapter au marché, explique Christelle Metral, spécialiste des marchés énergies renouvelables chez SUEZ. Demain, elle pourra même contribuer au plan hydrogène de la Métropole et produire également du méthane de synthèse."

540 MILLIONS D'EUROS INVESTIS



UN CONTRAT D'EXPLOITATION DE 700 MILLIONS D'EUROS SUR 11 ANS

Moins d'impacts sur les écosystèmes

Le site sera aussi largement renaturé avec une conception permettant notamment la désimperméabilisation et la plantation de 600 arbres et haies vives (30 % de surfaces perméables en plus). **Les espaces verts représenteront près de 4,5 ha.** Un véritable réservoir de biodiversité au cœur de Nice. Pour Mark Wilson, architecte associé et directeur de Groupe 6, "ce qui est passionnant dans ce projet, c'est de développer un espace qui sera aimé par les Niçois. Il n'y a pas d'autre station d'épuration au monde dans un site pareil."

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



¹ Perturbateurs endocriniens, substances émergentes.
² Unité de mesure équivalente à la calorie dans l'industrie du froid.

Le talent n'a ni langue, ni couleur

Ils ont traversé des frontières et des mers. Ils avaient un métier, une expertise et des savoir-faire. Pourquoi devraient-ils les perdre en venant trouver refuge en France ? SUEZ a pris l'initiative de former ces femmes et ces hommes puis de les recruter. C'est une relation gagnant-gagnant.

Depuis 2019, nous multiplions les engagements auprès des personnes réfugiées. Après le programme HOPE qui a permis l'intégration de 12 réfugiés comme chauffeurs poids lourds, la promotion LOTUS a vu le jour en 2021 sur le poste de mécanicien poids lourds.

LOTUS offre aux personnes réfugiées, protégées subsidiaires et apatrides un parcours d'insertion sociale et professionnelle global visant à l'obtention d'un titre professionnel via l'alternance. **9 personnes ont intégré pendant 17 mois nos ateliers et en décembre, 7 promesses d'embauches ont été formulées.** Fiers de la réussite des personnes accompagnées, nous avons renouvelé l'expérience en septembre 2022 sur le profil de canalisateur.



Il n'y a pas de transition écologique sans prise en compte des plus fragiles.

Les grands défis que constituent le développement de l'emploi et la transition environnementale exigent une collaboration plus efficace entre acteurs publics, privés et associatifs et nous poussent à développer des modèles économiques alternatifs et solidaires. C'est une des raisons qui a poussé SUEZ, en 2019, à créer une Direction de l'Innovation Sociale au sein de la Direction des Ressources Humaines, dont la mission est de permettre à SUEZ en France de proposer des solutions d'économie circulaire inclusives et bas carbone, en développant la collaboration avec les acteurs de l'insertion, de l'emploi et de l'économie sociale et solidaire.

Au sein du pôle Recrutement Inclusif de la Direction IS, nous avons choisi de nous concentrer sur les métiers opérationnels où les opportunités d'embauche sont nombreuses (agents de réseaux, techniciens de maintenance, conducteurs poids lourds...).

Toutes nos actions sont co-construites avec les équipes Ressources Humaines, les équipes Exploitation des sites et avec des partenaires nationaux ou locaux de l'emploi, de l'insertion et de la formation. Les Antennes Innovation Sociale (Maison pour Rebondir¹) jouent un rôle clé.



Pour 2023, **3 nouvelles promotions** ont été lancées (canalisateurs, techniciens de maintenance en centre de tri, mécaniciens poids lourds) avec **26 postes à la clé.** Ces nouveaux collaborateurs venus d'horizons lointains représentent un levier formidable pour **démultiplier l'impact positif de SUEZ.** En les formant, nous leur permettons de s'engager efficacement et de s'intégrer durablement.

SUEZ intègre le collectif Refugees Are Talent

Collectif d'entreprises mobilisé en faveur de l'intégration en entreprise des personnes réfugiées, Refugees Are Talents est associé à Tent partnership for refugees, une ONG que nous soutenons. Dans ce cadre, nous nous sommes engagés à accompagner 50 femmes réfugiées entre 2022 et 2025. L'objectif ? Partager de bonnes pratiques, renforcer la sensibilisation de nos équipes et favoriser le processus d'intégration des personnes réfugiées.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



¹ Les Maisons pour Rebondir jouent le rôle de "guichet unique SUEZ" sur les questions liées à l'insertion par l'emploi et l'économie sociale et solidaire (ESS) sur leurs territoires d'implantation. Elles déclinent sur le terrain notre démarche d'innovation sociale. Leurs équipes accompagnent nos filiales, mobilisent nos collaborateurs en faveur de l'inclusion et favorisent la collaboration avec l'ESS.

Retour sur nos actualités, nos innovations, nos succès



L'application Mon Eau dit tout sur l'eau partout en France

Développée par SUEZ, Mon Eau apporte des informations pratiques sur l'eau, où que l'on soit et en un clic !

Aussi simple qu'une appli météo, elle est téléchargeable gratuitement depuis l'App Store et le Play Store.

Grâce à la géolocalisation, vous pouvez connaître la qualité et la composition de l'eau là où vous vous trouvez (habitation, travail, vacances, etc.), localiser les points d'accès à l'eau (fontaines publiques) dans un rayon de 5, 10 ou 20 km, identifier 3 000 lieux de baignade sécurisée ou encore connaître le prix de l'eau. Face aux situations récurrentes de sécheresse en France, Mon Eau évolue et propose de nouvelles fonctionnalités pour être alerté et informé localement: arrêté sécheresse en vigueur, niveau des nappes phréatiques, écogestes à appliquer...

En septembre 2023, l'application affichait déjà près de 48 000 téléchargements.



En 2022, SUEZ décroche la certification "Top Employer France" pour la 11^e fois.

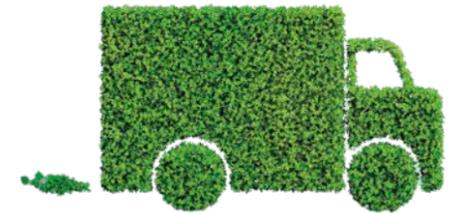
Elle récompense l'amélioration continue des pratiques de Ressources Humaines, de l'offre de services RH et l'expérience offerte aux collaborateurs de SUEZ.



À Lyon, notre filiale BOONE COMENOR METALIMPEX investit dans le transport fluvial

Spécialisé dans le recyclage des métaux, BOONE COMENOR METALIMPEX vient d'achever la réalisation d'un vaste ouvrage sur le Rhône pour développer le transport fluvial. La plateforme de 512 m² a nécessité un investissement d'environ 1,65 million €. Située dans le Port Édouard Herriot de Lyon, elle se trouve face à la parcelle où notre filiale assure la massification et la préparation des métaux à recycler. Grâce à cet ouvrage spectaculaire, ce ne sont pas moins de 12 péniches par an, soit environ 20 000 tonnes de ferrailles, qui seront expédiées depuis ce quai, sans nécessiter de transfert vers un autre point de chargement ou de camions pour le transport longue distance. Ensuite, destination le bassin méditerranéen afin de livrer différents clients nationaux et internationaux (France, Espagne, Maroc, etc.).

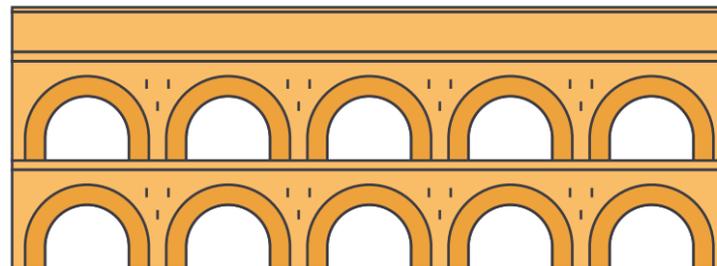
LIMOGES MÉTROPOLE INNOVE AVEC UN SERVICE PERFORMANT ET BAS CARBONE DE COLLECTE DES DÉCHETS MÉNAGERS ET ASSIMILÉS



Avec l'aide de SUEZ, Limoges Métropole (87) va déployer une collecte des déchets ménagers bas carbone. Elle sera réalisée avec 16 camions électriques et 10 camions roulant au biocarburant XTL, un biocarburant fabriqué à partir d'huiles et de graisses usagées. Finie la flotte de camions diesel actuelle ! Les émissions de gaz à effet de serre seront ainsi réduites de 93 %. Au-delà de la seule collecte des déchets, ce nouveau contrat de 58 millions € pour les 7 prochaines années intégrera également des objectifs de prévention et de recyclage. Afin d'accompagner les habitants dans ces nouvelles pratiques, un dispositif de sensibilisation adapté à tous les publics sera renforcé sur l'ensemble du territoire. Des innovations numériques compléteront l'offre, notamment *via* une application.

 **26 000 COLLABORATEURS EN FRANCE (ET 40 000 DANS LE MONDE !)**

POUR LA COLLECTE DE SES DÉCHETS MÉNAGERS ET LE TRI SÉLECTIF, NÎMES CHOISIT L'INNOVATION ET LA PERFORMANCE



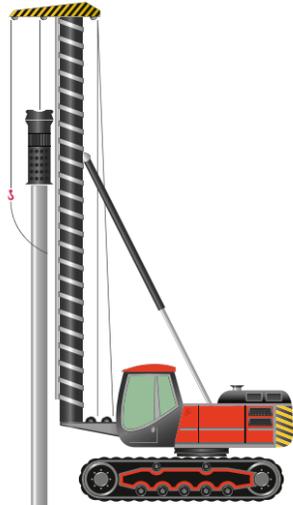
Nîmes Métropole a signé avec SUEZ un nouveau contrat de collecte des déchets ménagers et de tri sélectif. Ce contrat, d'une durée de 6 ans et d'un montant de 10,1 millions d'euros par an, intègre des objectifs de performance. Ils visent à réduire le volume de déchets orientés vers la valorisation énergétique et à améliorer le tri à la source. Comment ? En incitant les usagers, résidents et touristes à adopter de nouveaux gestes pour améliorer l'environnement et la qualité de vie dans la capitale du Gard.



16 TONNES DE DÉCHETS SONT VALORISÉES CHAQUE MINUTE*

en matière ou en énergie, soit l'équivalent de 3 éléphants.

* Sur la base du tonnage traité en 2022 par SUEZ.



Un forage à 10 mètres de profondeur pour Le Grand Chalons

Pour sécuriser son approvisionnement en eau, le Grand Chalons a demandé à SUEZ de réaliser une interconnexion entre les usines de production d'eau potable de Chalons-sur-Saône et de Crissey. Les travaux se déroulent en deux phases : la première en 2022 avec la pose de 2 560 mètres de canalisation et la deuxième en 2023 avec la création d'un forage sous le canal du centre. Ces travaux, d'un montant global de 745 000 € et d'une durée de 8 mois, s'inscrivent dans le schéma directeur d'eau potable du Grand Chalons en prévision de la fermeture de l'usine de production d'eau potable de Crissey. Cette interconnexion permettra à l'usine de production d'eau potable de Chalons-sur-Saône d'alimenter les habitants du secteur nord du Grand Chalons. Une étape essentielle puisque, parmi les priorités de son Projet de territoire 2021-2026, figure la garantie d'une eau potable de qualité à ses habitants.

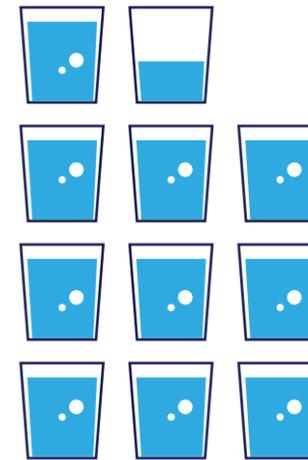


SUEZ soutient 200 SPORTIVES de haut niveau dont l'équipe cycliste féminine FDJ-SUEZ

La France représente



70% de notre chiffre d'affaires mondial

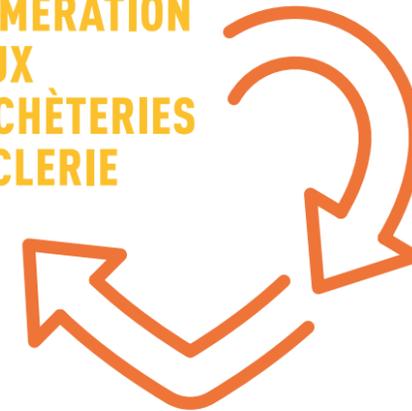


10,5 MILLIONS DE PERSONNES DESSERVIES EN EAU POTABLE

NEVERS AGGLOMÉRATION SE DOTE DE DEUX NOUVELLES DÉCHÈTERIES ET D'UNE RECYCLERIE

Nevers Agglomération renouvelle sa confiance pour 7 ans à SUEZ qui exploitait déjà les déchèteries existantes. Pour ce territoire, SUEZ a conçu deux solutions innovantes et sur-mesure :

- Grâce aux deux Recydrive, le parcours de l'utilisateur dans les déchèteries est repensé pour ne durer que 15 minutes maximum. En plus d'offrir un gain de temps non négligeable, cette modernisation permet de trier et valoriser un maximum de déchets.
- Avec Recyshop, SUEZ donne une seconde vie aux déchets. Les bacs de déchets recyclables et réparables seront acheminés vers un atelier. Les objets seront reconditionnés et mis en rayon à la ressourcerie Recyshop, un magasin de 1 200 m² ouvert à tous et à prix très modérés.



17,8 millions d'habitants bénéficient d'un service de collecte de déchets opéré par SUEZ (soit plus d'un habitant sur 4)



Nos plomberies solidaires aident les publics en difficulté à maîtriser leur consommation d'eau

Après nos deux sites pilotes à Poissy (78) et Saint-Etienne (42), six nouvelles Plomberies Solidaires devraient voir le jour en 2023 à Poissy, Brive-la-Gaillarde (19), Achères / Carrières-sous-Poissy (78), Paris Ouest La Défense (92), Caen (14) et Les Ulis (91). Face à la montée de la précarité et des enjeux autour de la préservation de l'eau, SUEZ a créé en 2018 ce service "préventif" et de proximité pour les ménages aux faibles revenus. Chez ces populations fragilisées, une surconsommation d'eau peut les faire basculer dans la précarité hydrique, voire en situation d'impayés.

“ ON SE BAT DÉJÀ POUR L'EAU.

ON LE FERA MALHEUREUSEMENT DE PLUS EN PLUS.



Franck Galland est considéré comme l'un des meilleurs experts français sur les questions sécuritaires liées aux ressources en eau. Auteur de quatre ouvrages remarquables (*Guerre et eau*¹, *Le Grand Jeu : chroniques géopolitiques de l'eau*², *Eau & conflictualités*³, *L'eau : géopolitique, enjeux, stratégies*⁴), il a également écrit pour différentes revues de relations internationales et de défense une cinquantaine d'articles et analyses sur les enjeux stratégiques liés aux ressources en eau.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



¹ Robert Laffont, mars 2021.

² CNRS Éditions, mars 2014.

³ Éditions Choiseul, janvier 2012.

⁴ CNRS Éditions, septembre 2008.

Votre dernier ouvrage s'appelle *Guerre et eau. Faire la guerre pour l'eau, est-ce nouveau ?*

F.G. : Non, mais le sujet se développe malheureusement. Durant les deux conflits mondiaux, on a fait la guerre avec l'eau (les inondations défensives) et contre l'eau (des destructions ciblées d'ouvrages hydrauliques). L'actualité récente, avec le barrage de Kakhovka sur le Dniepr⁵, le démontre encore avec des conséquences massives sur les populations et un véritable écocide. En Syrie et en Irak, l'État islamique s'en est également pris à des infrastructures essentielles à la vie. En fait, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, on se bat régulièrement avec l'eau comme arme. Mais depuis 20 ans, le fait nouveau porte sur les conflits à cause de l'eau. Des conflits transfrontaliers et régionaux surviennent mais également des conflits d'usage, entre une eau à vocation agricole, domestique, industrielle... Dans certaines parties du monde, on se bat déjà pour l'eau. On le fera malheureusement de plus en plus demain en raison de la raréfaction de la ressource et du changement climatique.

La pression sur la ressource, le changement climatique et l'explosion démographique sont les raisons principales des conflits liés à l'eau.

Y a-t-il d'autres raisons à ces conflits ?

F.G. : Oui, la croissance des populations. Avec près de 110 millions de personnes, l'Égypte doit par exemple gérer une véritable bombe démographique dans un contexte de réduction de sa ressource en eau renouvelable disponible. Ceci intervient sur fond d'ambitions hydrauliques de l'Éthiopie, son grand voisin de l'amont, qui construit le barrage "Renaissance". Cette retenue d'eau de 74 milliards de m³ sera la plus grande d'Afrique, et est de fait perçue comme menaçant la sécurité et la souveraineté de l'Égypte, située plus en aval. Les Éthiopiens ont commencé cet été la quatrième phase de remplissage de l'ouvrage, sans qu'aucune solution hydro-diplomatique n'ait été trouvée, même si des signaux positifs ont été récemment émis en marge de discussions régionales sur la crise qui sévit au Soudan. Mais la question restera : comment l'Égypte va-t-elle pouvoir gérer la croissance de sa population et sa sécurité alimentaire dans le contexte d'insécurité hydrique né du barrage "Renaissance" et des conséquences du changement climatique ?
Ceci explique pourquoi le Conseil de Sécurité des Nations Unies est régulièrement saisi par l'Égypte sur la question pour tenter d'aboutir à une gestion régionale partagée des ouvrages sur le Nil.



Dans vos différents ouvrages, vous évoquez régulièrement la "diagonale de la soif"⁶. De nouveaux territoires sont-ils ou vont-ils être touchés ?

F.G. : Depuis le Maroc, cette diagonale s'étend vers le sud et notamment au Sahel. Dans les pays du G5 Sahel⁷, 150 millions de personnes ont vu leur ressource en eau diminuer de 40 % depuis l'an 2000. Facteur aggravant, cette population est amenée à doubler d'ici 2030. La diagonale s'intensifie également. Prenons l'exemple de l'Inde, pays le plus peuplé de la planète devant la Chine avec 1,4 milliard de personnes. Sa gestion de l'eau n'a pas suffisamment été réformée. 60 % de son agriculture et 85 % de son eau à vocation domestique dépendent de pompes d'eau souterraine. Or, aujourd'hui, les niveaux de nappes deviennent dramatiquement bas dans certaines provinces indiennes. Avec le changement climatique et une pluviométrie devenue erratique, le phénomène s'aggrave. L'Inde rencontre ainsi de plus en plus de difficultés pour son accès à l'eau brute.

Cette diagonale est donc loin d'être figée ?

F.G. : Absolument. À l'inverse de l'Inde, la Chine, par la technologie et une offre en eau alternative, tente de répondre aux enjeux qui sont ceux de la raréfaction. Il est vrai que la croissance de ce pays s'est faite par l'eau et que tous les leaders de la Chine moderne depuis Mao ont eu un rapport de puissance vis-à-vis de l'eau. Après des programmes de diversion du Yangtsé, le Fleuve bleu, la Chine se tourne maintenant vers le dessalement. D'ici 10 ans, elle devrait s'installer dans le top 5 des pays les plus utilisateurs de cette technologie. Aujourd'hui, le champion du monde reste l'Arabie saoudite en termes de capacités installées. En Europe, c'est l'Espagne avec le 5^e rang mondial. La Chine va également de plus en plus s'orienter, comme Singapour ou Israël, vers de la réutilisation des eaux usées pour augmenter encore son offre en eau. Aussi, si la Chine demeure dans cette diagonale de la soif, elle essaye stratégiquement d'en atténuer les effets.

La diagonale de la soif s'étend voire s'intensifie, notamment en Inde. La Chine multiplie les efforts pour en atténuer les effets.

La Chine est-elle une exception ou d'autres pays ont-ils également réagi ?

F.G. : L'autre bel exemple est le Maroc. Quand le roi du Maroc Hassan II accède au trône en 1961, l'eau apparaît immédiatement comme sa priorité stratégique. 30 ans plus tard, 100 barrages auront été construits grâce à une administration et des ingénieurs particulièrement performants. Des partenariats public-privé auront également été signés avec pertinence. Ce pays a ainsi énormément investi, convaincu que l'eau était un enjeu sécuritaire et politique. S.M. Mohamed VI s'inscrit dans la continuité de son père mais en y apportant une touche personnelle en termes de résilience et de modernité. Aujourd'hui, avec le changement climatique, les pluies se font rares au Maroc, et les retenues hydrauliques ne sont plus pleines qu'à 20-30 %. Aussi, le Maroc se lance-t-il dans le dessalement et la réutilisation des eaux usées. D'un bout à l'autre de la diagonale, les exemples de la Chine et du Maroc montrent donc qu'il n'y a pas de fatalité et que rien n'est perdu.



⁵ La destruction du barrage hydroélectrique de Kakhovka a lieu dans la nuit du 6 juin 2023, dans le contexte de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

⁶ Cette vaste étendue comprend l'Afrique du Nord, le Proche et le Moyen-Orient, la péninsule indienne, une partie de l'Asie centrale et la moitié septentrionale de la Chine.

⁷ Les pays du G5 Sahel sont les pays unis par une alliance stratégique et militaire destinée à combattre le terrorisme islamique. Parmi eux figurent la Mauritanie, le Niger et le Tchad.

En 2016, les investissements mondiaux dans la recherche des économies sur l'acheminement et le traitement de l'eau ne représentaient que 2,6 % des 455 milliards de dollars consacrés à la lutte contre le changement climatique⁸. Pourquoi ce désintérêt ? Y a-t-il eu des évolutions depuis 2016 ?

F.G. : Depuis 2016, les évolutions ont été insuffisantes. Aujourd'hui avec les défis qui sont les nôtres, il faudrait multiplier par 10, voire 100 les sommes mobilisées ! Aller vers le dessalement ou la réutilisation des eaux usées impose un investissement massif destiné à augmenter l'offre en eau. Ce qui coûte cher, c'est de travailler à la fois sur la demande, avec la réhabilitation de conduites par exemple où on est en France à 315 € le mètre linéaire pour une canalisation enterrée, et d'augmenter l'offre disponible sur des territoires qui en ont besoin. Ces investissements devront assurément passer par une augmentation du prix de l'eau, qui se situe en France dans la moyenne européenne.

L'eau qui paye l'eau est sans doute un modèle à réformer, car des investissements massifs sont à prévoir.

Dans notre pays, le débat sur l'eau se focalise trop souvent sur le seul tarif de l'eau, alors qu'un délégataire ou un opérateur public doit pouvoir faire son travail dans des conditions lui permettant de bien gérer l'infrastructure existante et de préserver efficacement la ressource. Trop de territoires arrivent à des situations de ruptures par manque de vision et d'engagement. Faute de schémas directeurs et d'investissement, on ne donne pas toujours de moyens suffisants aux exploitants : manque d'interconnexions, peu d'infrastructures nouvelles, programmes *a minima* de réduction de fuites... Il s'agit alors de fautes politiques majeures.

Disons-le avec franchise et réalisme, prendre le moins-disant financièrement et techniquement comme opérateur n'est plus possible dans le contexte de raréfaction que nous connaissons. Par ailleurs, l'eau qui paye l'eau⁹ est sans doute un modèle à réformer car nous sommes face à des besoins d'investissement massifs destinés à préserver la ressource mais aussi à lutter contre des phénomènes climatiques extrêmes. On parle beaucoup de sécheresse, de canicule en France. Mais n'oublions pas que le changement climatique induit aussi des phénomènes pluviométriques d'exception comme la tempête Alex l'a montré en octobre 2020. Des infrastructures robustes sont désormais nécessaires pour mieux gérer les inondations pluviales et leurs lourdes conséquences sur les villes. Notre modèle de résilience urbaine doit être repensé sérieusement sans rien s'interdire en termes de solutions techniques et technologiques. Mais le "drame" de la profession, c'est que l'eau ne se voit pas sauf quand le manque d'eau ou le trop d'eau s'exprime. Or, derrière la gestion de l'eau, il y a toute une ingénierie et un savoir-faire humain, dont nous pouvons être fiers, mais qui doit être mieux et plus souvent mis en lumière.



De la pédagogie est donc nécessaire pour dire que l'eau ne va pas de soi ? Que derrière cette ressource se cachent des métiers essentiels et de plus en plus complexes ?

F.G. : La profession doit montrer sa véritable richesse et son rôle essentiel et vital pour les populations. Il existe de surcroît un vrai enjeu de recrutement, avec de nombreux départs en retraite prévus d'ici 2030. Nous devons ainsi mieux valoriser la noblesse des métiers de l'eau, leur intérêt technique et intellectuel, ainsi que leur fonction critique. Les sujets de la formation et de l'attractivité restent également plus que jamais incontournables. Même en réformant et en investissant massivement sur l'eau, sans les hommes et les femmes pour exploiter, l'équation sera impossible à résoudre.

Même en réformant et en investissant massivement sur l'eau, sans les hommes et les femmes pour exploiter, l'équation sera impossible à résoudre.

Vous évoquez la réutilisation des eaux usées. En France, nous sommes à moins de 1 %. Pourquoi ce retard ? Quels sont les pays les plus vertueux dans ce domaine ?

F.G. : Les pays les plus vertueux sont ceux qui ont été confrontés très tôt à la raréfaction de la ressource et qui ont su s'y adapter. Israël est à ce titre numéro un. 90 % des eaux usées sont réutilisées et réinjectées en circuits fermés à des fins d'arrosage agricole, de consommation humaine, d'utilisations industrielles... Singapour arrive juste après. En 1960, au moment de son indépendance, ce pays dépendait à 100 % de la Malaisie pour son alimentation en eau. Singapour a alors développé une offre en eau alternative, principalement à base de réutilisation des eaux usées. En 2060, lors des 100 ans de son accession à l'indépendance, Singapour devrait être autosuffisant. La Cité-État dépendra à 50 % de la réutilisation des eaux usées, à 25 % du dessalement et à 25 % de ressources en eau en propre (stockage d'eau de pluie, eau souterraine, eau de surface). En Europe, 15 % des eaux usées espagnoles sont réutilisées. L'Italie est à 8 %. Qu'est-ce qui explique le retard français ? Des raisons politiques, réglementaires et techniques. Nos réseaux n'ont pas été conçus pour cela. En France, on traite les eaux usées puis on les rend propres à la nature. Nous avons aussi des exigences sanitaires très élevées avec une administration qui s'est montrée très (trop) prudente sur le sujet. Si nous avions réagi plus tôt avec des infrastructures adéquates, comme des modules de ReUse ajoutés aux stations d'épuration, nous serions bien au-delà de l'actuel taux de 1 % d'eaux usées réutilisées.

Quels sont les dangers encourus si les États ne se saisissent pas de cette question d'accès à l'eau ? Êtes-vous plutôt optimiste par rapport à cette prise de conscience ?

F.G. : De manière générale, on se préoccupe plus de la 5G que des infrastructures hydrauliques visibles et enterrées. Eh bien, je le regrette. À de rares exceptions, nous manquons de vision politique pour nos infrastructures, leur maintien en condition opérationnelle et leur développement. Mon constat est lucide, parfois amer, si nous comparons avec ce qui s'est passé durant les Trente Glorieuses. Mais la volonté étant dans le chemin, des voix doivent s'exprimer en nombre pour imposer l'eau au rang des priorités stratégiques. Le politique doit en être convaincu et s'emparer du sujet. Regardons ce que font d'autres pays européens, comme l'Espagne, la Hollande ou la Belgique. Les investissements ont en effet été massifs en Flandre et en Wallonie depuis 20 ans, créant de véritables autoroutes régionales de l'eau grâce notamment au financement de la Banque européenne d'investissement. Il suffit donc d'une volonté politique et de capacités financières. Avec les moyens qui leur seront alors alloués, des groupes comme SUEZ ont la faculté de mettre en application les décisions publiques qui seront prises. Mais, optimisme ne veut pas dire déraison. La gestion des ressources humaines reste la clé *sine qua non* de notre avenir. Si demain, alors que tout invite à l'action, nous n'avons plus les compétences pour faire, nous resterons dans l'impasse. Il est ainsi urgent d'offrir une perspective RH aux ingénieurs, aux électro-mécaniciens et automaticiens, dont nous avons aujourd'hui un besoin criant et encore plus demain.



Guerre et eau, Éditions Robert Laffont

De la Première Guerre mondiale à aujourd'hui, Guerre et eau est le premier essai destiné au grand public sur l'importance stratégique des ressources en eau dans la conduite de la guerre. Prenant appui sur des archives militaires et des sources diplomatiques inédites, Franck Galland offre à la fois un éclairage nouveau sur les conflits qui ont traversé et traversent notre monde ainsi qu'une meilleure compréhension des enjeux géopolitiques que portent les ressources naturelles.

⁸ United Nations World Water Development Report 2020.

⁹ Les usagers supportent, par leurs factures d'eau, l'essentiel des dépenses liées à la gestion de l'eau qu'ils consomment. Le budget des communes, pour les services de l'eau et de l'assainissement, doit être autonome, les recettes équilibrant les dépenses.

Au Royaume-Uni, la lutte contre le cancer mobilise nos équipes

Une personne sur deux sera touchée par un cancer dans sa vie. Parmi les équipes de SUEZ Recyclage et Valorisation Royaume-Uni, nombreux sont ceux qui ont vécu de près ou de loin cette maladie avec un proche. Depuis 10 ans,



elles ont donc décidé de s'engager en collectant des fonds pour Macmillan Cancer¹. Un choix unanime des collaborateurs.

Après le Big Ride², le Rio Roadshow³, le Big Walk⁴ et le Big Climb⁵, les équipes de SUEZ Royaume-Uni s'attaquent en 2023 au Big 10 at 10 !

L'objectif ? Collecter 10/10/10 (soit 101 010 £) pour le 10^e anniversaire du partenariat avec Macmillan ! Tous les collaborateurs sont encouragés à relever un défi d'ici la fin de l'année. Marcher, courir, ramer... peu importe ! Seul ou en équipe, l'important c'est de s'engager. Afin d'être le plus inclusif possible, le défi peut aussi ne pas être physique.

Chaque année, la participation est forte, y compris au plus haut niveau de l'entreprise.

En août 2023, 8 personnes de l'équipe de direction ont par exemple relié Maidenhead à Paris à vélo !

"Nous sommes très fiers de l'implication de chacun. En 10 ans, nous avons collecté 500 000 livres !", souligne Joanna Burlow, Senior Brand Manager chez SUEZ Recyclage et Valorisation Royaume-Uni.



Ces défis vont bien au-delà de la collecte de fonds. C'est un véritable moyen de fédérer les collaborateurs, de les sensibiliser à la maladie voire de les orienter si besoin vers les services proposés par Macmillan. Le Big 10 at 10 a été lancé le 15 juin 2023 et se poursuivra jusqu'à la fin de l'année. Il est encore temps de se mobiliser !

¹ Macmillan Cancer apporte du soutien aux personnes atteintes d'un cancer. À chaque étape de la maladie, des services sont proposés (suivi physique, psychologique, administratif, financier...).

² Relais cycliste Écosse-Cornouailles qui s'arrêtera sur plus de 100 sites de SUEZ le long du parcours.

³ "Ramez, courez ou roulez" sur la distance qui sépare Londres de Rio de Janeiro, où se sont déroulés les Jeux Olympiques de 2016.

⁴ Marche en équipe ou en solo pour atteindre le plus grand nombre de kilomètres parcourus.

⁵ Escalader des montagnes, des collines ou plus simplement des escaliers.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



En Inde, un rallye qui relie propreté urbaine et mobilité douce

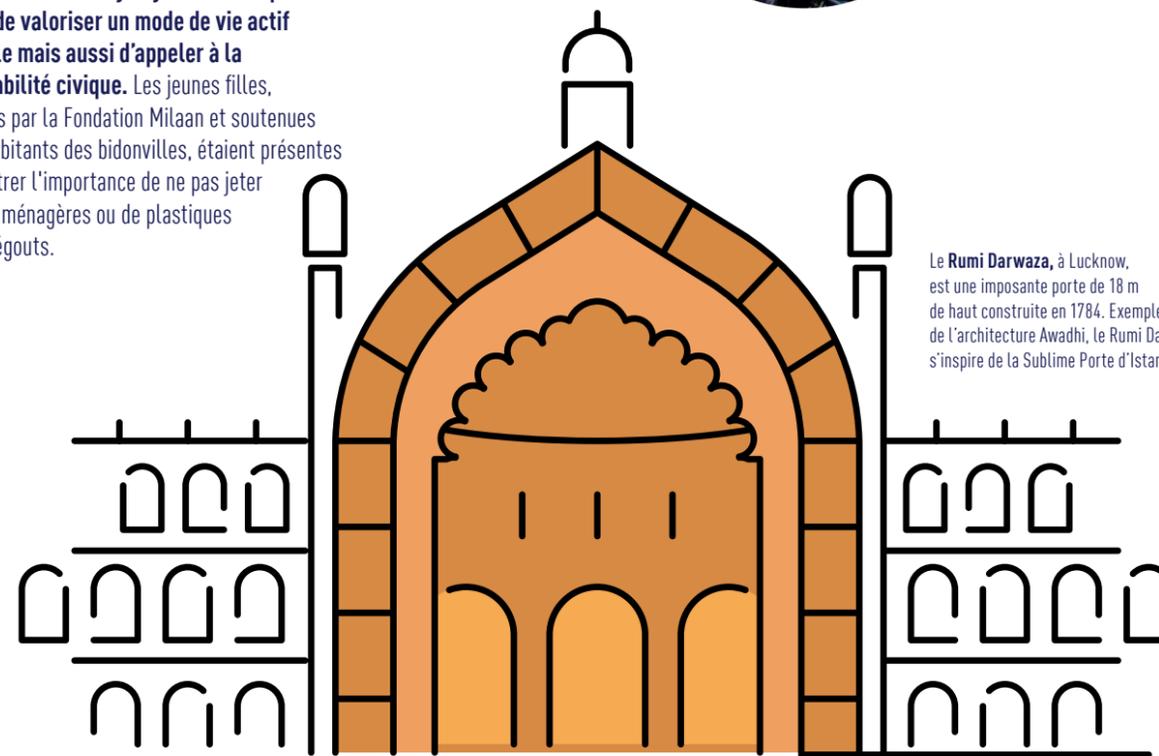
La ville de Lucknow n'a jamais aussi bien porté son nom que ce jour de juin 2023 ! Cette commune au cœur de la plaine du Gange a eu la "chance" d'accueillir un événement cycliste atypique organisé par SUEZ Inde. En tête de peloton ? Des collaborateurs de SUEZ, des agents de nettoyage des égouts et des jeunes filles du programme Girl Icon coordonné par la Fondation Milaan¹ et SUEZ Inde.



"Grâce à des événements comme celui-ci, nous voulons promouvoir des pratiques durables, décourager le dépôt d'ordures dans les égouts à ciel ouvert et les bouches d'égout mais aussi encourager le sentiment de responsabilité partagée de la communauté à l'égard de l'environnement", explique Rajesh Mathpal, directeur du projet.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme "SUEZ India Force for Good" qui met à l'honneur le bien-être des collaborateurs du groupe. Trois thèmes clés ont été définis par les équipes Communication et Ressources Humaines après consultation des salariés : le bien-être financier, environnemental et mental.

Avec pour toile de fond la journée mondiale de la bicyclette, ce rallye cycliste avait pour objectif de valoriser un mode de vie actif et durable mais aussi d'appeler à la responsabilité civique. Les jeunes filles, parrainées par la Fondation Milaan et soutenues par les habitants des bidonvilles, étaient présentes pour montrer l'importance de ne pas jeter d'ordures ménagères ou de plastiques dans les égouts.



Le Rumi Darwaza, à Lucknow, est une imposante porte de 18 m de haut construite en 1784. Exemple de l'architecture Awadhi, le Rumi Darwaza s'inspire de la Sublime Porte d'Istanbul.

¹ Cette fondation, dont SUEZ est partenaire, agit pour la santé des adolescents, la poursuite de l'enseignement secondaire pour les filles et lutte contre les mariages d'enfants et les violences sexistes.

Nous tutoyons les sommets avec d'immenses championnes

Co-sponsor de l'équipe féminine FDJ-SUEZ depuis 2022, nous sommes également partenaire officiel du Tour de France Femmes avec Zwift. Notre engagement dépasse le cadre sportif puisque nous contribuons à améliorer l'empreinte environnementale de cette course mythique.

En soutenant la seule équipe française du World Tour féminin, nous avons choisi d'exprimer notre attachement pour **un sport qui allie la santé et l'écologie mais honore aussi l'esprit collectif et la performance au féminin.** C'est un engagement porteur de sens, d'émotions mais aussi d'innovations.

Le cyclisme professionnel féminin reste, en effet, un sport de pionnières. Le World Tour féminin initié par l'UCI, la Fédération internationale, n'a que huit ans ! Les trente épreuves se disputent aujourd'hui à travers le monde, de l'Australie à l'Espagne, des Émirats arabes unis à la Suède, de la Norvège à la Chine !

Parmi elles, le Tour de France Femmes avec Zwift occupe une place importante dans le calendrier international. Cette année, l'épreuve a conduit le peloton pendant une semaine (du 23 au 30 juillet) de Clermont-Ferrand à Pau. Au total, plus de 960 kilomètres parcourus à une vitesse supérieure à 38 km/h pour la vainqueure, Demi Vollering. L'équipe FDJ-SUEZ s'est distinguée par une quatrième place au classement général par équipe et la septième place au classement individuel de la volcanique championne danoise Cecilie Uttrup Ludwig. Une performance porteuse de belles promesses comme l'a été le titre de championne du monde Espoirs gagné l'an passé dans l'épreuve du contre-la-montre par la jeune italienne, Vittoria Guazzini.



Parmi les quinze cyclistes professionnelles de l'équipe FDJ-SUEZ, huit sont françaises et leur palmarès s'étoffe d'année en année. Stephen Delcourt, manager de l'équipe, y voit le terreau de nouvelles vocations : *"Je rêve que des petites filles sur le bord de la route, comme sur celles du Tour où il y avait une foule incroyable l'an passé, demandent un vélo à leurs parents. (...) Ce sera notre plus grand succès."*¹

Grâce notamment au soutien apporté par SUEZ, l'encadrement de l'équipe s'est professionnalisé avec un staff de 32 personnes : techniciens, médecin, kinésithérapeute, cuisinier, diététicienne...

Notre engagement démontre notre implication aux côtés du sport féminin dont nous sommes l'un des principaux sponsors en France avec 200 sportives de haut niveau soutenues. Ces actions prolongent **nos engagements en faveur de l'inclusion, de la diversité et de la promotion de l'égalité femmes-hommes.**

¹ L'Équipe, 21 juillet 2023.

² Cette application mobile permet de tout savoir à tout moment sur l'eau partout en France (fontaines, qualité, baignade...).

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



DES CHAMPIONNES ET DE BEAUX PALMARÈS !

- Loes Adegest : championne du monde eSport 2022 et 2023
- Grace Brown : 12^e mondiale, championne d'Australie contre-la-montre 2023
- Marta Cavalli : 18^e mondiale, 2^e du Tour d'Italie 2022
- Clara Copponi : quatre médailles mondiales dans les épreuves sur piste
- Eugénie Duval : 4^e Paris-Roubaix 2023
- Marie Le Net : vice-championne de France sur route 2023
- Cecilie Uttrup Ludwig : 13^e mondiale, championne du Danemark sur route 2022
- Évita Muzic : championne de France sur route 2021
- Gladys Verhulst : vice-championne de France sur route 2022
- Jade Wiel : championne de France 2019 et 3^e en 2023



Nous aidons la Grande Boucle dans sa démarche vertueuse



Notre récent partenariat avec le Tour de France Femmes avec Zwift permet de **valoriser notre savoir-faire dans le domaine de l'eau et des déchets** mais aussi de **contribuer à la décarbonation d'une épreuve sportive de premier plan.**

Le Tour de France Femmes avec Zwift a, en effet, souhaité supprimer les contenants en plastique à usage unique de toutes ses zones d'accueil. Nous avons donc mis à disposition des fontaines à eau, des gourdes éco-conçues et des gobelets réemployables. Nous apportons également au public toute l'information disponible sur la qualité de l'eau et ses points d'accès à travers l'application "Mon Eau"².

Ce dispositif a séduit Marion Rousse, directrice du Tour de France Femmes avec Zwift : *"Je me réjouis qu'un grand Groupe comme SUEZ vienne s'engager à nos côtés (...). Un an après le partenariat initié avec l'équipe cycliste FDJ-SUEZ, ce soutien nous permet de continuer à faire grandir l'épreuve, tout en limitant son impact sur l'environnement"*.

DERRIÈRE L'ŒUVRE



PASCALE MARTHINE TAYOU

PLASTIC BAGS

Avec son œuvre *Plastic bags*, le plasticien camerounais **Pascale Marthine Tayou** travaille son élément de composition préféré : le sac plastique. Symbole de la mondialisation croissante, du consumérisme et du nomadisme, cet objet courant évoque la société d'aujourd'hui. Pour l'artiste, cette énorme sculpture faite de filets et de sacs est emblématique de la condition de l'homme contemporain, harnaché dans un système d'actions répétitives. Les sacs plastique sont aujourd'hui interdits par la loi et ne devraient plus mettre en danger l'écosystème mondial. Cette installation géante en propose une utilisation et une lecture inédite : se transformer pour devenir une œuvre d'art.

Installation View for Terre Vulnérable, Hangar Bicocca, 2011 - Photographie : Agostino Osio - © ADAGP, 2023 - Courtesy of the artist and Galleria Continua

